

Negro Song (1976)

Extrait de l'album, Trema'n Inis (Vers l'île).

- Une contextualisation : les questions mémorielles dans les années 1970 aux échelles mondiale (ne pas négliger le titre) et nationale ; la situation à l'échelle bretonne. En quoi s'agit-il de géopolitique ?
- Une analyse des références historiques mobilisées par Stivell.
- Une critique : ces comparaisons historiques sont-elles pertinentes ?
- En guise de conclusion : en quoi cette chanson est-elle représentative des problèmes mémoriels ? Relève-t-elle d'avant-garde de l'histoire ou de la mémoire ?

Me zo Breizhad.

Me zo bet sklav.

Galeour ez on bet e bagoù ar Roue Loeiz.

Toullet em eus hentoù, douget va samm a vein,

Savet em eus, en o c'herbenn, o faleziou.

Me zo bet soudard.

Va obidoù em eus kanet e lannegi Plañwour

Breinet em eus en erc'hegi Rusia,

Breinet em eus e rizegi Hanoï ;

Tufet va gwad e fozioù pri Verdun.

Lazhet'm eus ar re Zu

Ha distrujet an doueed a azeulent.

Me zo bet mevel.

Mousc'hoarzh ar re faezhet em eus bet o servij

Desket em eus d'an dud komz evel va mistri.

Ruzet em eus va zreid war bavezioù Pariz.

Ha graet em eus dezho c'hoarzhin

Rak me zo bet farouell.

Me zo bet merzher.

Je suis breton.

J'ai été esclave,

j'ai été galérien sur les vaisseaux du roi Louis.

J'ai tracé des routes, porté ma charge de pierres,

j'ai construit leurs palais dans leurs capitales.

J'ai été soldat,

j'ai chanté mes funérailles dans les landes de Plœmeur,

j'ai pourri dans les champs de neige de Russie,

j'ai pourri dans les rizières de Hanoï,

craché mon sang dans les tranchées boueuses de Verdun,

j'ai tué les Noirs

et anéanti les dieux qu'ils adoraient.

J'ai été larbin,

j'ai été au service du sourire de ceux qui sont désabusés,

j'ai appris aux gens à parler comme mes maîtres,

j'ai traîné mes pieds sur les pavés de Paris.

Et je les ai fait rire,

car j'ai été un bouffon.

J'ai été martyr.